



Chant d'entrée :

La nuit peut bien être profonde, n'ayons pas peur, veillons en paix :
L'aube va naître sur le monde, et Dieu répandre ses bienfaits.
N'ayons plus peur veillons en paix. (bis)

Bâton en main, sac à l'épaule, n'ayons pas peur, tenons-nous prêts :
Proche est le jour, Dieu nous enrôle, pour accueillir le Nouveau-Né.
N'ayons plus peur, tenons-nous prêts. (bis)

Au renouveau, Dieu nous appelle, n'ayons plus peur, gardons l'espoir.
Justice et paix : Bonne Nouvelle ! Dieu ne peut pas nous décevoir.
N'ayons plus peur, gardons l'espoir. (bis)

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

1^{er} Livre des Rois 19, 9-13

Le prophète Elie doute de sa mission. Il part au désert pour se ressourcer, chercher Dieu. Il le trouve ! Mais est-ce bien le Dieu tout en force qu'il cherchait ?

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit.

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.



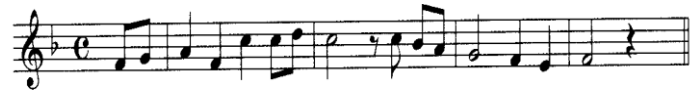
Jésus obligea ses disciples à le précéder sur l'autre rive.

(Matthieu 14,22)

c'est moi; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Psaume 84

Avec Elie, laissons-nous décevoir dans nos rêves de grandeur. Avec le psalmiste, chantons la vraie présence de Dieu : c'est la paix, l'amour, la vérité, la justice.



Fais-nous voir, Seigneur, ton a-mour et donne-nous ton sa - lut.

J'écoute: Que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple
et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent
Et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
Justice et paix s'embrassent;
La vérité germera de la terre
Et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
Et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
Et ses pas traceront le chemin.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance !

Prière universelle :



Pour ceux qui, en ces mois d'été,
ont besoin d'écartier de leur cœur
tant de bruits qui les assaillent,
Dieu très bon, nous te prions.

En Jésus tu tends la main
à chacun dans sa fragilité,
Pour que les responsables politiques
veillent à ce respect de tout être humain,
Dieu très bon, nous te prions.

La peur, le doute, l'angoisse s'emparent
de ceux qui vivent de lourdes épreuves...
Sois proche, Dieu d'amour, des malades, des blessés,
de ceux qui n'ont plus la force de crier, nous t'en supplions.

Comme les apôtres envoyés sur l'autre rive,
nous sommes appelés à quitter nos sécurités...
Pour que nous sachions, ensemble, témoigner de notre foi
et répondre aux attentes de ceux qui comptent sur nous,
Dieu très bon, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi.
Voici ton Corps transpercé pour nous, voici ton Sang répandu pour nous.
Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion :

**Venez ! Approchons-nous de la table du Christ, il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle, nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !**

Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu, Élie fut le prophète de feu et de douceur.
C'est grâce au pain des anges qu'il put gravir l'Horeb, et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.

Rayonne et resplendis, Église du Seigneur, car Il est ta Lumière, Dieu L'a ressuscité !
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ ! il nous rend à la Vie par son Eucharistie !

Fragilité de la foi

Fragilité de la chair, fragilité de la connaissance tant de soi-même que des autres, fragilité de l'amour, fragilité de la foi. Un rien, pour peu qu'il ait haleine de mort, suffit à épouvanter la chair, à disloquer la connaissance, à faire chavirer et l'amour et la foi. Fragilité foncière de l'homme. (...)

Judas est un homme qui ne supporte la faiblesse ni chez les autres – et surtout pas chez son maître, homme rebelle à l'exercice de tout pouvoir temporel –, ni en lui-même lorsqu'il se découvre dépassé, écrasé par ce qu'il vient de commettre. Il ne la supporte pas parce qu'il ne la conçoit que sous un aspect négatif, limitatif, comme un manque de volonté de puissance, une déficience, un ratage. Il ne l'apprécie pas dans toute son amplitude, dans l'étrangeté de son ambivalence, il n'en retient que la face étroite et terne, que l'aspect d'insignifiance ; une pente sans aspérité qui ne peut mener qu'à l'échec. L'autre face, tout en souplesse et d'une grande capacité réfléchissante, il l'ignore. C'est pourtant celle-là que son maître est venu éclairer. Mais, pour la plupart, nous continuons, à l'instar de Judas, et de Pierre avant que les larmes ne bouleversent son regard, à mépriser la faiblesse, à mésestimer la fragilité. (...)

La foi a besoin, pour supporter l'épreuve du temps, pour durer et pour croître, de faire un double accueil : à sa propre fragilité, liée à la condition humaine, et à la fragilité de Dieu dépouillé de tout hors de son être dont il propose à tous la pure saveur de vie. Il faut que ces deux fragilités entrent en dialogue. De leur alliance naît la joie, la joie vaste, vivace, et la lumière.